

黃心木 ; en outre, il y a là deux barques en bois qui sont superposées l'une sur l'autre, et qui sont pleines d'ossements d'immortels ; elles sont à moitié appuyées sur la passerelle de la chambre, et elles ne tombent ni ne se pourrissent. A l'angle Sud de ce pic, trois angles superposés font saillie ; on peut y monter en assemblant une échelle en corde. Près du sommet du pic est l'étang T'ien-kien 天鑑 (Miroir du ciel) ; tout au sommet est *la cavité où on jette les dragons* 投龍洞 ; l'orifice de cette cavité est petit et tombe à pic ; si on y fait descendre une corde, au bout de douze cents pieds, on atteint l'eau. Quand les empereurs successifs ont envoyé des émissaires pour *jeter les objets tels que dragons d'or et fiches de jade* 投金龍玉簡之屬, c'est là que ces émissaires sont toujours allés. »

Des indications analogues se retrouvent dans le chapitre VI, p. 13^{a-b} du *Won yi chan tche*.

N° 16.

De la montagne Kouei-kou, le lieu céleste profond Kouei-hiuan' sseu tchen ; il a 70 li ; il se trouve dans la sous-préfecture de Kouei-k'i, qui dépend de la préfecture de Sin.

La montagne Kouei-kou 鬼谷 est appelée aussi la montagne Tong-yuan 洞源 ; elle est à cent li au Sud de la sous-préfecture de Kouei-k'i, qui dépend aujourd'hui de la préfecture de Kouang-sin 廣信 dans la province de Kiang-si. Une des sommités de cette montagne est nommée la hauteur de Kouei 鬼巖, en avant de cette sommité, est une grotte profonde d'environ quatre li ; la tradition veut que Kouei-kou tseu 鬼谷子 (quatrième siècle av. J.-C. ; cf. Giles, *Biog. Dict.*, n° 1014) y ait demeuré ; c'est sans doute pour cela que la montagne elle-même est appelée Kouei-kou. La terrasse de Sou Ts'in 蘇秦臺 et le puits de Tchang Yi 張儀井, sur la montagne Kouei-kou, rappellent aussi les noms de deux politiciens fameux de la fin du quatrième siècle avant notre ère, qui passent pour avoir été disciples de Kouei-kou tseu (cf. *Ta ts'ing yi l'ong tche*, chap. CCXLII, p. 2^b).

N° 17.

De la montagne Houa-kai, le lieu céleste profond Yong-tch'eng t'ai-yu ; il a 4.000 li¹ ; il se trouve dans la sous-préfecture de Yong-kia, qui dépend de la préfecture de Wen.

1. 四千 est la leçon du Canon taoïste ; sur la planche, on lit 四十 « quarante ».